# Analyse complexe 2024-2025 Aide aux révisions : liste de résultats

Damien Mégy

24 avril 2025

### Table des matières

### 1 Holomorphie

**Proposition 1.1.** Toute matrice  $M \in M_2(\mathbb{R})$  est la somme d'une matrice  $\mathbb{C}$ -linéaire et d'une matrice  $\mathbb{C}$ -antilinéaire et cette décomposition est unique.

**Proposition 1.2.** Une matrice de similitude directe est soit nulle soit inversible, auquel cas son inverse est une similitude directe.

**Proposition 1.3** (Conditions de Cauchy-Riemann). Une fonction  $f: U \to \mathbb{C}$  est  $\mathbb{C}$ -dérivable en un point  $z_0 \in U$  si et seulement si elle est différentiable en  $z_0$  et de plus, sa différentielle en  $z_0$  est une similitude directe.

**Proposition 1.4.** Toutes les règles de dérivation pour les opérateurs de Wirtinger.

### 2 Fonctions analytiques

### 2.1 Séries formelles

**Proposition 2.1.** Les inversibles de k[[t]] sont les éléments  $\sum a_k T^k$  avec  $a_0 \neq 0$ .

#### 2.2 Séries entières

**Proposition 2.2.** Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière. Son rayon de convergence est strictement positif ssi il existe C > 0 tel que  $a_n = O(C^n)$ .

**Théorème 2.3** (Hadamard-Cauchy). Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière, et soit  $\ell = \limsup \sqrt[n]{|a_n|} \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$ . Alors le rayon de convergence de la série est  $1/\ell \in \mathbb{R}_+ \cup \{+\infty\}$ .

**Proposition 2.4** (Convergence des produits de Cauchy). Soient  $\sum a_n z^n$  et  $\sum b_n z^n$  deux séries entières de rayons R > 0 et R' > 0. Alors le produit de Cauchy  $\sum c_n z^n$  des deux séries a un rayon de convergence  $R' \ge \min(R, R')$ .

**Proposition 2.5.** Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière non nulle de rayon R > 0 et f sa somme sur le disque D(0, R). Soit d l'indice du premier coefficient non nul de  $\sum a_n z^n$ . Alors, au voisinage de zéro, on a  $f(z) \sim a_d z^d$ .

**Proposition 2.6.** Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon R > 0 et f sa somme sur le disque D(0,R). Alors f est dérivable au sens complexe sur D(0,R) et sa dérivée complexe est la somme de la série entière  $\sum (n+1)a_{n+1}z^n$  (qui est aussi de rayon R).

**Théorème 2.7** (Zéros isolés pour les séries entières, à l'origine). Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon strictement positif et f sa somme. S'il existe une suite  $(z_n)_{n\in\mathbb{N}}\in(\mathbb{C}^*)^{\mathbb{N}}$  convergeant vers zéro et telle que  $\forall n\in\mathbb{N}, f(z_n)=0$ , alors tous les  $a_n$  sont nuls.

**Théorème 2.8** (Principe du maximum pour une série entière, en l'origine). Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon R > 0 et f sa somme sur le disque D(0,R). Si |f| admet un maximum local en zéro, alors f est constante.

**Théorème 2.9** (Représentation intégrale des coefficients). Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon R > 0 et f sa somme sur le disque D(0,R). Soit  $r \in ]0,R[$ . Alors, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , on a

$$a_n = \frac{1}{2\pi r^n} \int_0^{2\pi} f\left(re^{i\theta}\right) e^{-in\theta} d\theta.$$

**Théorème 2.10** (de Liouville, énoncé pour les séries entières). Soit  $\sum a_n z^n$  une série entière de rayon  $+\infty$  et  $f: \mathbb{C} \to \mathbb{C}$  sa somme. Si f est bornée, alors f est constante.

(Rappel de terminologie : f bornée veut par définition dire |f| bornée.)

### 2.3 Fonctions analytiques

**Proposition 2.11.** Soit  $\sum_{n\geq 0} a_n z^n$  une série entière de rayon de convergence R>0 et f sa somme sur D(0,R). Alors f est analytique sur D(0,R).

**Proposition 2.12.** Une fonction analytique sur U est holomorphe sur U.

**Théorème 2.13** (Zéros isolés pour les fonctions analytiques). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert connexe et f une fonction analytique non identiquement nulle sur U. Alors les zéros de f sont isolés.

**Théorème 2.14** (Zéros isolés pour les fonctions analytiques). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert connexe,  $f: U \to \mathbb{C}$  analytique et  $Z := f^{-1}(\{0\})$  l'ensemble des zéros de f. Si Z admet un point d'accumulation dans U, alors f est identiquement nulle sur U.

## 3 Intégration curviligne, primitives holomorphes

**Proposition 3.1.** Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathscr{C}^0(U,\mathbb{C})$ ,  $\gamma : [0,1] \to U$  un chemin de U de classe  $\mathscr{C}^1$  et  $\gamma^{opp}$  son chemin opposé. Alors

$$\int_{\gamma^{opp}} f(z)dz = -\int_{\gamma} f(z)dz.$$

**Proposition 3.2** (Invariance par reparamétrage croissant). Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathscr{C}^0(U,\mathbb{C})$ ,  $\gamma : [0,1] \to U$  un chemin de U de classe  $\mathscr{C}^1$  et  $\phi : [0,1] \to [01]$  une bijection croissante de classe  $\mathscr{C}^1$ . Alors

$$\int_{\gamma \circ \phi} f(z) dz = \int_{\gamma} f(z) dz.$$

**Proposition 3.3** (Inégalité triangulaire). Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathscr{C}^0(U,\mathbb{C})$  et  $\gamma : [0,1] \to U$  un chemin de U de classe  $\mathscr{C}^1$ . Alors :

$$\left| \int_{\gamma} f(z) dz \right| \leq \int_{0}^{1} \left| f(\gamma(t)) \gamma'(t) \right| dt.$$

**Proposition 3.4** (Inégalité triangulaire, forme simplifiée, majoration brutale de |f|). Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathscr{C}^0(U,\mathbb{C})$  et  $\gamma$  un chemin de U de classe  $\mathscr{C}^1_{pm}$ . Alors :

$$\left| \int_{\gamma} f(z) dz \right| \le \log(\gamma) \max_{z \in \text{supp } \gamma} |f(z)|.$$

**Proposition 3.5.** Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert,  $f: U \to \mathbb{C}$  et  $\gamma: [0,1] \to U$  un chemin  $\mathscr{C}^1_{pm}$  dans U. Si f possède une primitive holomorphe F sur U, alors

$$\int_{\gamma} f(z)dz = F(\gamma(1)) - F(\gamma(0)).$$

### 4 Théorème et formule(s) de Cauchy

**Théorème 4.1** (Lemme de Goursat). Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathcal{O}(U)$  et  $T \subset U$  un triangle (enveloppe convexe de trois points non alignés), dont le bord est muni de son orientation canonique. Alors  $\int_{\partial T} f(z)dz = 0$ .

**Proposition 4.2.** Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert étoilé et  $f \in \mathcal{O}(U)$ . Alors f possède des primitives holomorphes sur U.

**Théorème 4.3** (Théorème intégral de Cauchy). Soit  $U \subset \mathbb{C}$  un ouvert,  $f \in \mathcal{O}(U)$ , et  $K \subseteq U$  un compact à bord  $\mathscr{C}^1$  par morceaux, dont le bord est muni de son orientation canonique. Alors,  $\int_{\partial K} f(z) dz = 0$ .

**Théorème 4.4** (Formule de Cauchy). Soit  $U \subset \mathbb{C}$  un ouvert,  $f \in \mathcal{O}(U)$ , et  $K \subseteq U$  un compact à bord  $\mathscr{C}^1$  par morceaux, dont le bord est muni de son orientation canonique. Soit  $a \in K^{\circ}$ . Alors :

$$f(a) = \frac{1}{2i\pi} \int_{\partial K} \frac{f(z)}{z - a} dz.$$

**Théorème 4.5.** Les fonctions holomorphes sont analytiques. De plus, si  $f \in \mathcal{O}(U)$  et  $z_0 \in U$ , le rayon de convergence du DSE de f en  $z_0$  a un rayon supérieur ou égal à dist $(z_0, U^c)$ .

**Théorème 4.6.** Soit f une fonction holomorphe sur U. Alors f' est holomorphe sur U.

**Théorème 4.7** (de Morera). Soit U un ouvert de  $\mathbb{C}$  et  $f \in \mathscr{C}^0(U,\mathbb{C})$  telle que pour tout triangle  $T \subset U$ , on ait  $\int_{\partial T} f(z) dz = 0$ . Alors, f est holomorphe.

**Théorème 4.8** (Formule de la moyenne). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert,  $f \in \mathcal{O}(U)$  et  $z_0 \in U$ . Pour tout r > 0 tel que  $\overline{\mathbb{D}(z_0, r)} \subseteq U$ , on a :

$$f(z_0) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(z_0 + re^{it}) dt$$

**Théorème 4.9** (Formules de Cauchy d'ordre supérieur). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert et  $f \in \mathcal{O}(U)$ . Soit  $K \subseteq U$  un compact à bords  $C^1$  par morceaux et  $z \in K^{\circ}$ . Alors, pour tout  $n \ge 0$ :

$$\frac{f^{(n)}(z)}{n!} = \frac{1}{2i\pi} \int_{\partial K} \frac{f(w)}{(w-z)^{n+1}} dw$$

**Corollaire 4.10** (Inégalités de Cauchy pour cercles centrés). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert,  $f \in \mathcal{O}(U)$  et  $\overline{\mathbb{D}(z,r)}$  un disque fermé inclus dans U. Alors, pour tout  $n \ge 0$ :

$$\left| f^{(n)}(z) \right| \le \frac{n!}{r^n} \max_{w \in \mathcal{C}(z,r)} |f(w)|$$

**Théorème 4.11** (de Liouville). Soit f une fonction holomorphe sur  $\mathbb{C}$ . Si f est bornée, alors f est constante.

**Théorème 4.12** (Principe du maximum). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert et  $f \in \mathcal{O}(U)$ . Si |f| admet un maximum local en un point  $z_0$ , alors f est constante sur la composante connexe de U contenant  $z_0$ .

**Corollaire 4.13** (du principe du maximum). Soit  $U\subseteq\mathbb{C}$  un ouvert,  $f\in\mathcal{O}(U)$  et  $K\subseteq U$  un compact. Alors  $\max_K |f| = \max_{\partial K} |f|$ .

**Théorème 4.14** (Lemme de Schwarz). Soit  $\mathbb D$  le disque unité, et  $f:\mathbb D\to\mathbb D$  une fonction holomorphe telle que f(0)=0. Alors :

- 1.  $\forall z \in \mathbb{D}, |f(z)| \leq |z|$ .
- 2. S'il existe  $w \in \mathbb{D}^*$  tel que |f(w)| = |w|, ou bien si |f'(0)| = 1, alors il existe  $\lambda$  de module un tel que  $\forall z \in \mathbb{D}, f(z) = \lambda z$ .

### 4.1 Étude locale des fonctions holomorphes

**Théorème 4.15** (Inversion locale pour les fonctions holomorphes). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert,  $f \in \mathcal{O}(U)$  et  $z_0 \in U$  un point tel que  $f'(z_0) \neq 0$ . Alors il existe un ouvert V contenant  $z_0$  tel que W := f(V) soit ouvert et que  $f|_V$  soit un biholomorphisme de V sur W.

**Proposition 4.16** (Étude aux points critiques des fonctions holomorphes). Soit U un ouvert connexe de  $\mathbb{C}$ ,  $f \in \mathcal{O}(U)$  une fonction non constante,  $z_0 \in U$  et  $d = \min\{d \in \mathbb{N}^*, f^{(d)}(z_0) \neq 0\}$ . Alors il existe un voisinage ouvert  $V \subseteq U$  de  $z_0$ , un voisinage ouvert W de 0 et un biholomorphisme  $\phi: V \to W$  tel que :

$$\forall z \in V, f(z) - f(z_0) = \phi(z)^d.$$

**Théorème 4.17** (de l'application ouverte pour les fonctions holomorphes). Soit U un ouvert connexe et  $f \in \mathcal{O}(U)$  non constante. Alors, f est ouverte.

### 5 Séries de Laurent, singularités isolées, Résidus

#### 5.1 Séries de Laurent

**Théorème 5.1** (Développement en série de Laurent des fonctions holomorphes sur une couronne). Une fonction holomorphe sur une couronne  $A(z_0,R,R')$  est développable en série de Laurent  $\sum_{n\in\mathbb{Z}}a_n(z-z_0)^n$  sur cette couronne et pour tout  $n\in\mathbb{Z}$  et  $r\in ]R,R'[$ , on a :

$$a_n = \frac{1}{2\pi r^n} \int_0^{2\pi} f\left(re^{i\theta}\right) e^{-in\theta} d\theta.$$

#### 5.2 Singularités isolées

**Proposition 5.2.** Soit  $z_0$  une singularités isolée d'une fonction holomorphe f. Soit  $\sum_{n\in\mathbb{Z}}a_n(z-z_0)^n$  le développement en série de Laurent de f sur un disque épointé  $\mathbb{D}(z_0,\epsilon)^*$ . Alors,  $z_0$  est une singularité effaçable ssi  $\forall n < 0, a_n = 0$ .

**Théorème 5.3** (Théorème d'extension de Riemann). Soit  $z_0$  une singularité isolée d'une fonction holomorphe f. Si |f| est bornée au voisinage de  $z_0$ , alors la singularité est effaçable, autrement dit f se prolonge holomorphiquement en  $z_0$ .

**Proposition 5.4** (Comportement au voisinage d'un pôle). Soit f une fonction holomorphe admettant un pôle d'ordre d en  $z_0$ . Au voisinage de  $z_0$ , on a  $f(z) \sim a_{-d}z^{-d}$ .

**Théorème 5.5** (Casoratti-Weiestrass). Soit  $z_0 \in U$  une singularité essentielle d'une fonction holomorphe  $f \in \mathcal{O}(U \setminus \{z_0\})$ . Alors, pour tout voisinage W de  $z_0$  contenu dans U, l'image par f de  $W \setminus \{z_0\}$  est dense dans  $\mathbb{C}$ .

**Proposition 5.6.** Soit U un ouvert,  $Z \subset U$  un fermé constitué de points isolés et f fonction holomorphe sur  $U \setminus Z$ . Alors il y a équivalence entre :

- Pour tout  $z_0 \in Z$ ,  $z_0$  n'est pas une singularité essentielle de f.
- Au voisinage de tout  $z_0 \in Z$ , f s'écrit comme le quotient g/h de deux fonctions holomorphes (définies sur un voisinage de  $z_0$ ).

#### 5.3 Théorème des résidus

**Théorème 5.7** (des résidus). Soit  $U \subset \mathbb{C}$  un ouvert,  $Z \subset U$  une partie discrète,  $K \subset U$  un compact à bords  $\mathscr{C}^1$  par morceaux avec  $Z \cap \partial K = \emptyset$ , et f une fonction holomorphe sur  $U \setminus Z$ . Alors :

$$\int_{\partial K} f(z) dz = 2i\pi \sum_{\alpha \in K \cap Z} \text{R\'es}_{\alpha}(f).$$

### 5.4 Principe de l'argument et théorème de Rouché

**Théorème 5.8** (Principe de l'argument). Soit  $U \subseteq \mathbb{C}$  un ouvert, f une fonction méromorphe à zéros isolés  $^1$  sur U et  $D = \sum_a m_a$  son diviseur. Si  $K \subset U$  est un compact à bord  $\mathscr{C}^1$  par morceaux, dont le bord ne contient aucun zéro ni pôle de f, alors :

$$\frac{1}{2i\pi} \int_{\partial K} \frac{f'(z)}{f(z)} dz = \sum_{a \in K} m_a.$$

**Théorème 5.9** (Théorème de Rouché). Soit  $U \subset \mathbb{C}$  un ouvert,  $f, g \in \mathcal{O}(U)$  et  $K \subset U$  un compact. Si |f-g| < |f| sur  $\partial K$ , alors f et g ont même nombre de zéros dans K, comptés avec multiplicités.

**Corollaire 5.10** (Localisation des racines des polynômes : version effective). Soit  $P = z^n + a_{n-1}z^{n-1} + \cdots + a_1z + a_0$  un polynôme de degré  $n/\geq 1$ . Soit  $R=2\max_{0\leq k\leq n-1}|a_k|^{\frac{1}{n-k}}$ . Alors P admet n racines dans le disque  $\mathbb{D}(0,R)$ , comptées avec multiplicités.

Dans toute la suite du paragraphe, U est un ouvert de  $\mathbb{C}$ ,  $(f_n)_n$  est une suite de fonctions holomorphes convergeant uniformément sur tout compact vers une fonction f holomorphe  $^2$ .

Pour simplifier l'énoncé des résultats, on suppose de plus *U* **connexe**.

**Lemme 5.11.** Soit  $K \subset U$  un compact. Si f ne s'annule pas sur  $\partial K$ , alors pour n grand,  $f_n$  ne s'annule pas non plus sur  $\partial K$  et f et  $f_n$  ont même nombre de zéros dans  $K^{\circ}$ , comptés avec multiplicités.

**Proposition 5.12.** Si les fonctions  $f_n$  ne s'annulent pas dans U, alors soit f ne s'annule pas sur U, soit f est identiquement nulle.

**Proposition 5.13.** Si les fonctions  $f_n$  sont injectives, alors soit f est injective, soit f est constante.

<sup>1.</sup> Hypothèse rajoutée pour éviter que f soit identiquement nulle sur une composante connexe de U. Demander que les zéros soient isolés permet de dire que f admet un diviseur.

<sup>2.</sup> L'holomorphie résulte automatiquement du théorème de Morera, mais nous n'avons pas vu ce théorème en cours.